

## Candida Höfer — Erinnern — Galerie Yvon Lambert — Exposition

📌 slash-paris.com



Candida Höfer, Archivo General de Indias Sevilla IV, 2010 C-print — 180 × 219.9 cm — Edition 5/6  
Courtesy Yvon Lambert

L'exposition intitulée « Erinnern », fait appel à l'espace du souvenir, du silence et du temps. Il est encore une fois question de l'architecture de l'absence. Pour cette nouvelle exposition, l'artiste présente des photographies réalisées à Berlin, Naples, puis Séville. Les dimensions spatiales semblent s'étaler telles les strates du temps. Le travail de Candida Höfer se caractérise à la fois par son objectivité et sa distanciation. A la précision photographique, fait écho l'âme des lieux, dont elle révèle toute la puissance. L'artiste à travers cette nouvelle exposition à la galerie Yvon Lambert, plonge le spectateur dans une certaine forme de contemplation du souvenir.

C'est de son regard caché derrière l'objectif que Candida Höfer fixe sur papier glacé sa vision d'un monde dénué de toute présence humaine, s'attachant uniquement aux lieux.

Candida Höfer apprend aux côtés de Bernd Becher à l'académie d'art de Düsseldorf, après un détour par des études de cinéma auprès de Ole John.

A la manière des Becher, que se soit à travers la typologie ou l'aspect sériel, la photographe se fait témoin, confidente d'une ambiance où elle s'est invitée. A partir de 1975, elle expose ses œuvres individuelles ou collectives, imposant les espaces vides. Ses choix ne sont jamais un hasard: des musées aux églises en passant par les opéras, elle prend des endroits symbolisant la culture, la religion, donnant ainsi une autre dimension à ses photographies. Avec détachement et objectivité, elle rend à chaque espace une tout autre perception.

En 2006, elle revient exposer ses derniers travaux au Louvre, exposition baptisée 'Candida Höfer : Architecture of Absence', inscrivant la ligne directrice philosophique de son œuvre.

« Le secret de l'efficacité et de la beauté de ces images tient sans doute à ce paradoxe entre la présence et l'absence, entre le dépouillement, la clarté de l'image et le mystère qui s'en dégage » écrivait en 2006, Marie-Laure Bernadac, conservateur général, chargée de mission pour l'art contemporain au Louvre, à l'occasion de l'invitation lancée à l'artiste.